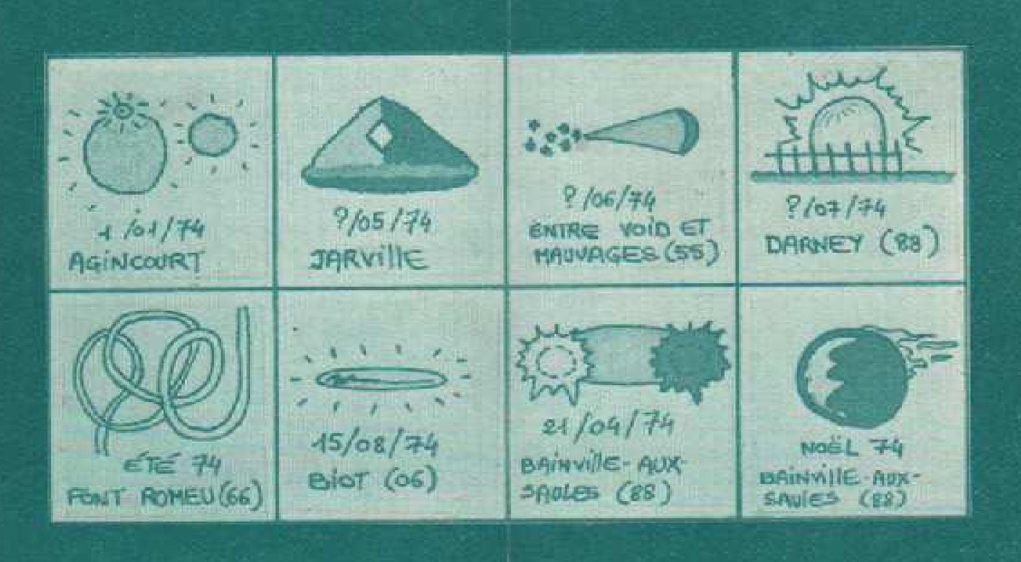
OVNI APPROCHE

ISSN : N° 0396 339 X

Ces phénomènes inexpliqués sont la préfiguration de notre devenir

R. HARDY

NANCY: CATALOGUE de FORMES



Le N. : 3 F
Abonnement annuel 4 N. : 10 F
Etranger : 16 F

TRIMESTRIEL N° 17

APPROCHE

6, rue Paulin-Guerin – 83000 TOULON – Tél. (16-94) 92.79.28

Directeur des publications : **F. CREBELY**
Rédacteur en chef : **J.-L. FOREST**

Maquette : **D. GERIN**
Dessins : **J. ARMESIO – D. GERIN**

La revue est servie gratuitement aux adhérents de la S.V.E.P.S. et de la SOVEPS
Les documents et articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices d'APPROCHE sont intégralement réinvestis dans la recherche scientifique.

revue de la
SOCIETE VAROISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX
même adresse
Permanence : Mardi et Vendredi 17 h à 19 h

et de la
S.O.V.E.P.S. (Société Vauclusienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux) – 2, place de l'Eglise
84130 – LE PONTET

affiliées à la
FEDERATION FRANCAISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX



– ADHESIONS A LA S.V.E.P.S. –

Se renseigner auprès du secrétariat général en précisant nom, adresse, âge et profession. Pour les mineurs, joindre une autorisation paternelle. Tarif (abonnement compris) – Actifs : 80 F – Etudiants : 25 F – De soutien : à partir de 100 F.

ABONNEMENT REVUE «APPROCHE» SEULEMENT

1 an – 4 n° Nom ....

FRANCE 10 F Adresse ....

ETRANGER 16 F ....

Tous règlements par chèques bancaires ou postaux. PAS DE MANDAT

Les abonnements partent de la date de réception à TOULON du montant.

Des O.V.N.I.S. curieux

Lisbonne, 24 octobre 1977

Le quotidien de Lisbonne « A Capital » fait état lundi de plusieurs témoignages sur la présence d'« objets volants non identifiés » (O.V.N.I.S.) au large des côtes portugaises au début de la semaine dernière, au moment où s'y déroulaient les manœuvres de l'O.T.A.N. « Océan Safari ».

Selon « A Capital », diverses personnes qui suivent de près les phénomènes des « O.V.N.I.S. » auraient estimé que ces « étranges vols » sur le territoire portugais, s'ils étaient confirmés, pourraient être en rapport avec les manœuvres de l'O.T.A.N.

EDITORIAL

GROUPE THEORIES ET METHODES

Tour de France ufologique

Ce « Tour de France Ufologique », effectué durant l'été 77 fut l'heureuse initiative de deux jeunes gens fort sympathiques, Thierry PINVIDIC et Rémi RENAUX, dont l'idée était « d'établir un bilan, si tant est que cela soit possible, de l'action ufologique française ». Nous vous livrons leurs réflexions :

Première constatation : **NOUS SOMMES NOMBREUX.**

Le potentiel ufologique français est considérable. Les équipes sont bien implantées sur le terrain sauf dans certains départements comme les Hautes-Pyrénées et la Creuse, dont les représentants ont exprimé les difficultés à assurer seuls la bonne marche des enquêtes. Les divers réseaux d'enquêteurs, quoiqu'encore fort insuffisants selon les régions, assurent cependant un travail considérable.

Les « Ufologues » sont représentatifs de toutes les catégories socio-professionnelles, avec une forte prédominance du corps enseignant, dûe peut-être au fait que l'instituteur est un notable à qui l'on confiera volontiers l'histoire insolite que l'on hésiterait à dévoiler à d'autres. De surcroît, il a vocation d'éduquer et dispose du temps nécessaire à la réalisation d'enquêtes et à l'information des masses.

L'ufologie est profondément enracinée en France. Elle semble cependant manquer de véritables meneurs d'hommes, rares au nord de la Loire, où elle paraît désorganisée. En tout cas **ce ne sont pas les idées qui manquent, malheureusement, faute de crédits, elles passent outre Atlantique, comme le fait remarquer Frantz CREBELY dans un éditorial de la revue « Approche » (S.V.E.P.S.).**

« Deuxième constatation : **NOUS POURRIONS ETRE PLUS EFFICACES.** Plusieurs conditions s'imposent :

– Une meilleure circulation de l'information,des idées : chacun doit être conscient de participer à une œuvre commune, en exportant ses idées et ses informations. Il nous faut pour cela passer un contrat de confiance mutuelle.

– Une standardisation nationale des méthodes d'investigations, déjà acquise en grande partie par nos collègues de la région Rhône-Alpes-Côte d'Azur, paraît éminemment souhaitable.

– Un travail de recherche thématique cohérent doit être planifié. Tous ceux qui travaillent sur un thème commun doivent se connaître et tenir compte de leurs travaux respectifs.

– Les problèmes posés découlent du bénévolat : financement des recherches, difficultés des communications, disponibilités, etc...

Il apparaît souhaitable que pour pallier toutes ces difficultés, aient lieu, hormis les réunions régionales dont le rôle est essentiel, des « entretiens ufologiques de France » annuels, où les divers groupements présenteraient leurs travaux et se tiendraient au courant de l'actualité et dernières orientations de la recherche. A ce propos, il y aura un « MONTLUCON 78 »...

Mis à part cela, il semble urgent de statuer sur les relations groupements-commission officielles de recherche. Le GEPAN dispose de deux ans pour faire ses preuves. Nous devons prendre conscience du rôle primordial que devront jouer les groupements privés pour assurer la réussite de cette tentative.

Tous les atouts sont dans nos mains, il nous appartient d'imposer notre travail commun et **d'élever ensemble l'ufologie au rang de nos sciences.** Alors, l'histoire nous le montre, les charlatans de toutes sortes et les écrivains douteux animés d'intentions mercantiles, qui sillonnent actuellement les eaux troubles de l'ufologie, se désintéresseront du phénomène. « Le monde a le vertige du mystère » disait Alphonse Louis Constant (Eliphas Levy) ; mais, à n'en pas douter, l'intérêt du « bon peuple » passe quand la science s'en mêle.

Nous sommes déterminés. Si nous unissons nos efforts, tous les espoirs nous sont permis. Chacun de nous doit oublier ses assentiments personnels et prendre conscience du rôle qui nous est globalement imparti.

Thierry PINVIDIC

Si nous avons mis le texte de Thierry PINVIDIC en exergue de ce numéro d'APPROCHE, c'est, on l'aura compris en le lisant, qu'il est difficile de dire aussi bien en moins de mots. Ce « tour de France » est sûrement l'une des meilleures manières de comprendre la vie ufologique française ; pour avoir expérimenté nous-mêmes cette promenade – en 1973, ce qui était beaucoup plus facile car il y avait bien moins d'associations – nous pouvons garantir qu'il y a peu d'activités plus enrichissantes pour qui veut comprendre le contenu humain de notre activité : les ufologues sont différents vus dans leur biotope des mêmes vus en congrès. Je suis certain que, le jour où un de nos amis psycho-sociologues se décidera à faire sa thèse sur notre milieu, il ne s'ennuiera pas !

REUNIR LES GROUPEMENTS

Pour en revenir au texte, certaines de ses idées sont les nôtres depuis longtemps. Permettre aux groupements privés de se réunir au-delà des querelles de chapelle a été ces deux dernières années une de nos tâches fondamentales. Il faut que ceux-ci, en dehors de toute égide d'une association ou d'une revue, précisons-le encore une fois, puissent avoir à leur disposition une structure commune qui leur permette de faire front aux difficultés. Dans l'attente de la généralisation d'une telle structure fédérative, la SVEPS participe à toutes les rencontres plus ou moins structurées qui voient le jour ici et là. Elle est en effet bien convaincue pour une meilleure efficacité, de la nécessité de mettre en commun nos méthodes et nos techniques. Peut-être le temps est-il enfin passé où dire qu'il fallait améliorer nos travaux, que le travail de nos enquêteurs était, malgré sa valeur, *perfectible* nous faisait regarder comme poursuivant une « tentative de dénigration systématique » d'autres associations. Tant mieux si ces particularismes sont enterrés ! De toute manière l'idée d'une fédération structurée est bien plus *complémentaire* qu'opposée à celle de forums libres : les deux ne doivent pas s'exclure car les deux formules ont leurs avantages.

SCIENCE ET BENEVOLAT

En d'autres paragraphes de son texte, Thierry PINVIDIC dit d'une part « les problèmes découlent du bénévolat » et ailleurs « élever ensemble l'ufologie au niveau de nos sciences ». Il nous permettra de rapprocher ces deux phrases.

Le jour où l'ufologie sera *crédible*, le jour où malgré notre faiblesse de moyens, due justement au bénévolat, nous aurons par la valeur de nos méthodes fait la preuve de notre sérieux, le problème sera résolu au moins partiellement : certains de nos confrères ufologues « privés » verront leurs travaux pris en compte au même titre que ceux des chercheurs « officiels », à l'instar de ce qui s'est passé en astronomie ou en entomologie. Alors pourront venir, financièrement parlant, de meilleures conditions de travail, mais il faut savoir qu'il y aura auparavant un pas long et difficile à franchir. C'est à nous de nous y atteler... et point n'est besoin de prendre POHER, le GEPAN ou le gouvernement comme boucs émissaires ! Regardons plutôt le travail qui nous attend car, en ce qui concerne nos rapports avec les services « officiels », il est facile de trouver des voies d'équilibre et de cesser d'osciller entre la servilité et l'agressivité.

Frantz CREBELY

UNE IDEE...

Lorsque l'homme désire se faire admettre par des races d'animaux non domestiques, il agit d'une manière très précise qui m'a été révélée par des éleveurs. Les exemples sont foison : qu'il s'agisse de fauves capturés dans la jungle, de dauphins enlevés au sein des océans, de bovins ramenés des plaines sauvages, le processus est toujours le même. L'homme doit se faire « admettre » par l'animal et en un premier temps il s'agit uniquement de se montrer. L'animal doit admettre l'homme par sa seule présence. ***Le voir.*** *Ce n'est que beaucoup plus tard que l'on passe à d'autres contacts, suivant les buts poursuivis. Mais le premier temps n'est qu'une approche visuelle qui quelquefois est très longue, car un animal dit « Sauvage » n'a souvent jamais vu, avant sa capture, et même quelquefois pendant, l'homme, ne connaît pas son odeur, ni sa couleur, changeantes il est vrai. Aussi, les éleveurs m'ont tous précisé qu'ils s'habillaient toujours de la même couleur pendant les premiers temps de cette approche à vue.*

Mais que suis-je donc en train d'écrire, un cours de zoologie ?

Vous avez déjà compris que nous sommes dans la phase première où l'OVNI et l'Ufonaute pour l'instant se présentent à nous en voulant nous habituer à leur présence.

Le processus est toujours le même. A quand la deuxième phase ?

J.-L. FOREST



MAIS S'AGIT-IL D'OVNI ? ...

Voici beaucoup de témoignages, en majorité sur notre région provençale. Sont-ils « ufologiques » ? En fait, pour une bonne partie d'entre eux, rien n'est moins sûr. Il semble que les OVNI aient été durement concurrencés par les retombées de fusées et débris de satellites.

Si nous avons présenté ces évènements, c'est qu'il est possible que les deux genres d'observations aient été étroitement imbriqués ; pour nombre d'entre elles, un doute demeure et il est difficile d'avoir une vue exacte de la situation à l'heure actuelle.

En particulier, les observations de la Montagne Noire, d'Apt, et l'ensemble du 15 février paraissent devoir être attribués à des causes humaines. Mais pour chacun d'entre eux, il reste des témoignages contradictoires qui font que l'on ne peut considérer la contre-enquête comme terminée ; nous avons voulu vous présenter ce premier panorama « sur le vif » mais il comporte nécessairement un certain nombre d'erreurs, et nous tiendrons nos lecteurs au courant des compléments nécessaires dans nos prochains numéros. Chacun sait déjà que les contre enquêtes qui finissent en objets identifiés sont aussi utiles pour l'enquêteur que les objets qui restent « N.I. ».

31 DECEMBRE 1977 : APT – 19 h 05

Quatre témoins dont deux gendarmes auraient aperçu une lueur rouge. Un cinquième témoin, ayant vu l'objet de plus près, le décrit comme une **boule rouge-orangé** qui laissait derrière elle une traînée blanchâtre, descendant en vrille et se trouvant environ à 100 m au-dessus de sa voiture.

31 JANVIER : NICE – 19 h

Mlle S. IN. observa, survolant le bâtiment en face de chez elle, un **objet silencieux et stationnaire, animé de couleurs bleues et oranges.**

15 FEVRIER

TOURTOUR – 6 h 45

Deux témoins purent observer pendant 15 à 20 secondes **un objet volant suivi d'une « gerbe d'étincelles » lui constituant une queue ; l'objet semblant métallique** se dirigeait **sud-nord** sans bruit, à une altitude évaluée à moins de 1.000 mètres.

LE CASTELLET – 6 h 45

Un témoin demeurant au Castellet confirme : « Il était 6 h 45 et je me rendais à mon travail à l'aérodrome lorsque **je l'ai vu, tel que l'ont décrit MM. Casanova et Marcellin** ; pas de doute, il ne s'agissait absolument pas d'un avion ; d'ailleurs quelques amis l'ont comme moi vu à cet instant et leur description concorde avec celle qui a été donnée, en tous points ».

SAINTE-ANNE-D'EVENOS – 6 h 45

Le témoin, directeur d'école, a observé le phénomène avec plusieurs membres de sa famille : **un engin lumineux de forme ovoïde, rouge-orangé, laissant échapper une longue traînée rouge flamme qui allait en s'évasant.** Il se déplaçait très rapidement et silencieusement sur une trajectoire **sud-ouest nord-est**, à une altitude apparemment assez basse. Son passage a duré 20 secondes. Renseignements pris, aucun tir de missile n'a été effectué à cette heure.

LE LUC – 6 h 47/6 h 50

Le témoignage décrit cette fois **une grosse boule rouge-orangé suivie d'une traînée rose-orange, comme une comète,** se déplaçant sans bruit à environ 1.000 ou 1.500 mètres d'altitude ; vitesse semblable à celle d'un avion de ligne.

Un second témoin a observé à la même heure **une boule jaune clair, suivie d'une traînée claire également,** évoluant silencieusement et à vitesse rapide **vers le nord.** Le témoin affirme que le chauffeur du car dans lequel il se trouvait ainsi que les passagers ont eux aussi observé l'objet volant.

PLAN DE LOUBE – 6 h 45/6 h 50

Le témoin eut l'œil attiré par **une lueur blanche incandescente** qui semblait passer à environ 100 m au-dessus des barres de Cuers ; d'une longueur apparente d'environ 10 cm, et **évoquant une fusée de feu d'artifice, elle présentait à l'avant un faisceau lumineux.** Elle se déplaçait sans bruit **en suivant la courbe des barres de Cuers,** à une vitesse supérieure à celle d'un avion.

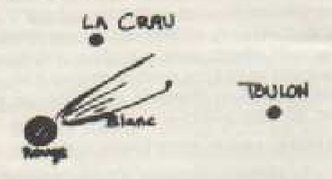


HYERES – 6 h 50

M. J.-J. V. circulait sur la route de Hyères à Toulon lorsqu'il remarqua environ à 300 m au-dessus des arbres **une boule brillante de la grosseur d'une mandarine et de couleur blanc-jaune, sans traînée.** Celle-ci disparût derrière le Fenouillet, suivant une direction **sud-nord.**

LA CRAU – 6 h 48

Les deux témoins se déplaçant en automobile observèrent **une boule lumineuse de la grosseur d'une orange, pourvue d'une traînée blanche égale à environ 10 fois le diamètre de la boule,** laquelle suivait une trajectoire **nord-sud** et mit 1 mn 30 pour parcourir l'horizon, à une altitude qui n'a pu être définie. L'objet arrivant aux 3/4 de sa trajectoire, l'un des témoins le vit sous la forme de deux boules reliées ensemble.



Les passagers du car n. 1 reliant Hyères à la Base Aéronavale de Cuers auraient été aussi témoins du phénomène.

TOULON – 6 h 50

Habitant au 4e étage d'un immeuble cours Lafayette, M. et Mme P. virent un **objet de forme ronde, renflé sur le milieu, éclairé comme une ampoule et laissant derrière lui une traînée ayant la même forme** ; l'objet venait de la mer et se dirigeait vers le mont Faron **(sud-nord),** derrière lequel il disparut comme s'il tombait, ce qui laisse supposer qu'il volait bas. Vitesse très rapide.

DRAGUIGNAN – 6 h 50

L'OVNI observé dans le ciel de Tourtour, du Castellet, de Ste-Anne d'Evenos et du Luc a été aperçu à la même heure à Draguignan par un fonctionnaire de police.

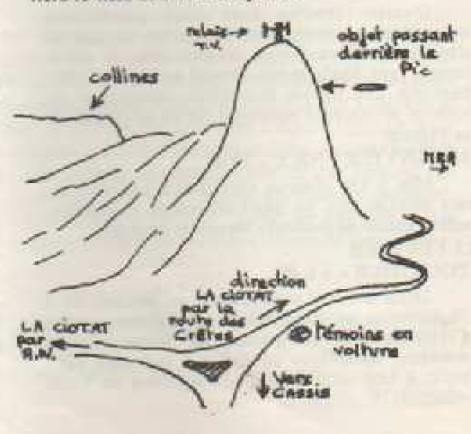
LA CIOTAT – 6 h 50

M. Ph. C. sur le trajet de son travail, Toulon-La Ciotat, aperçut le phénomène, s'arrêta et descendit de son véhicule. **Un point très lumineux, dont une traînée de 5 à 6 fois son diamètre, chargée de petites paillettes, filait sud-nord** en descendant légèrement avant de disparaître derrière la Sainte-Beaume, silencieusement. L'observation dura de 20 à 30 secondes.



19 FEVRIER : LA CIOTAT – 18 h

Deux témoins, circulant dans la direction Cassis-La Ciotat, virent **un objet en forme de cigare, rappelant un zeppelin, avec une très forte brillance métallique, un panache de couleur orange se dégageant de sa partie supérieure.** L'objet se déplaçait **sud-nord** (mer-terre), à la vitesse d'un ballon dirigeable. Altitude : par rapport à un massif montagneux de 300 à 400 m, l'objet est passé derrière le tiers sud où il disparut.



21 FEVRIER : CARCASSONNE – 21 h 15

La presse annonça récemment une « ogive de feu » qui aurait traversé le ciel au-dessus de la Montagne Noire. Les huits témoignages enregistrés par la brigade des recherches de Carcassonne font état, d'une part, **d'une « ogive de feu » d'un vert intense à l'avant et de couleur orangée à l'arrière,** se déplaçant silencieusement **d'est en ouest** à très grande vitesse, durant une dizaine de secondes ; d'autre part, on observa également une **grande lueur blanche aux environs de la forêt de Montaud, où il semble que l'objet se serait écrasé.** L'OVNI aurait été suivi depuis Lyon, puis, après le franchissement de la Montagne Noire, à Carcassonne, Pamiers, Toulouse, dans le Tarn et Garonne et enfin dans le Lot et Garonne. Ainsi, le même jour à 20 h 54, un habitant de Pamiers (Ariège) observait **un objet de forme allongée et plate, émettant une lueur vive bleu-vert et se dirigeant** est-ouest. Le phénomène fut observé à 21 h au nord de Toulouse.

Les jours suivants, un hélicoptère de la gendarmerie chargé de survoler la Montagne Noire ne put décoller à cause des conditions météorologiques défavorables. Aucun avion n'a été signalé disparu, et l'on pensa d'abord à une météorite. En fait, il s'agirait d'**une fusée-sonde** qui se serait effectivement écrasée.

MEE-SUR-SEINE (Seine-et-Marne)

Par ailleurs, un habitant de Mee-sur-Seine affirme avoir observé dans la nuit du 21 février, au-dessus de sa commune, **une boule verte dont la luminosité variait de façon alternative, suivie d'une sorte de traînée blanche,** qui se déplaçait dans les nuages à basse altitude.

22 FEVRIER

ANTIBES – 19 h

MM. A. et D. ont communiqué à la presse leur témoignage ; « Le ciel était nuageux et l'engin, **une grosse boule lumineuse traînant une longue queue incandescente, se déplaçait à basse altitude sud-est nord-ouest** ». Ils purent l'observer environ cinq secondes, avant qu'il disparaisse derrière une colline.

Un autre témoin décrit **« une grosse boule de couleur verte, très brillante » venant de l'est** et se dirigeant vers Grasse, à basse altitude, qu'elle put suivre du regard pendant deux minutes.

ENTREVAUX – 18 h 45

M. A. B. se dirigeait vers Nice par la RN 202 et se trouvait à 3 km d'Entrevaux lorsqu'il vit, durant 2 à 3 secondes, **une boule bleue avec une traînée blanche** qui traversait la vallée « à grande vitesse et à basse altitude, au ras des montagnes ».

LE CANNET-ROCHEVILLE – 18 h 45/19 h

Deux témoins ont observé **« une petite boule bleue suivie d'une traînée blanche ».**

LA COLLE SUR LOUP – 19 h

M. C. a aperçu à la verticale de La Colle sur Loup **une « boule bleue passant à l'orange, puis de nouveau au bleu »,** se déplaçant silencieusement et à grande vitesse dans la direction **sud-ouest.**

TOULON – 19 h

De nombreux passants ont aperçu **une tache bleuâtre qui se déplaçait au-dessus de la ville dans un sens nord-sud.** Les services de la météorologie nationale, consultés, ont assuré n'avoir pas procédé au lancement d'un ballon-sonde.

Un autre témoin a vu s'allumer dans le ciel **une boule brillante de couleur verte entourée d'un halo jaunâtre, qui décrivit une légère courbe et se sépara en trois à mi-course, avant de s'éteindre silencieusement.**

Il faut signaler que ce dernier témoignage **correspond en tous points au météore qui s'est scindé en trois parties et qui put être observé ce soir-là par la Société Astronomique Hyéroise d'Amateurs.**

DAMGAN (Morbihan) – 19 h

Témoignage curieux par son éloignement vis-à-vis de cette « vague » du sud de la France, qui décrit, toujours ce 22 février à 19 h, **« un objet vert filant très vite et s'éteignant brutalement ».**

25 FEVRIER

NICE – 18 h 15

Les deux témoins ont pu voir ensemble pendant 3 ou 4 secondes **« une longue traînée bleue et blanche faite par une boule de feu** de la grosseur d'une boule de « longue », à une altitude très basse évaluée à 100 mètres, et émettant une sorte de sifflement.

CANNES – 19 h

Mme G. observa **une boule bleu-vert suivie d'une queue rouge-or au centre et blanche sur les bords, qui se déplaçait est-ouest** à une vitesse qui semblait être de l'ordre des fusées d'artifice.

27 FEVRIER

BAOU DE SAINT-JEANNET (Nice)

Quatre témoins observèrent **« une grosse boule rouge avec une lumière bleue en son centre »** qui resta immobile durant 5 à 6 secondes à quelques centaines de mètres d'altitude, avant de disparaître rapidement en émettant un sifflement.

LA ROQUEBRUSSANNE – 23 h 05

Le témoin décrit un **objet volant ayant la forme et la grosseur d'un ballon de football rouge orange très lumineux entouré d'un halo mouvant** et arrivant à grande vitesse **sud-ouest nord-est** à environ 1.500 mètres d'altitude. L'engin descendait doucement pour s'arrêter à 500 m au-dessus d'une chaîne de collines dominant la Roquebrussanne. Après 2 ou 3 minutes, l'objet repartit silencieusement à une vitesse fulgurante.

4 MARS : VALENSOLE – 19 h 15

M. A. et sa famille, roulant sur le plateau de Valensole auraient observé à une centaine de mètres sur le côté droit de la route, stationnant au-dessus d'un petit bosquet, **une « espèce de couvercle de 10 mètres de large, entouré de lueurs rouges et oranges ».** L'engin monta verticalement avant de démarrer sur le plan horizontal à une vitesse foudroyante vers le village de Valensole. ✱

les OVNI à l'O.N.U.

Documents aimablement communiqués par H. DURRANT

(2ème partie)

Trente-deuxième session

ASSEMBLEE GENERALE

COMPTE RENDU STENOGRAPHIQUE PROVISOIRE DE LA CENT UNIEME SEANCE

Tenue au Siège, à New-York, le mardi 13 décembre 1977, à 10 h 30

Président : M. MOJSOV (Yougoslavie)

– Création d'un organisme ou d'un département de l'Organisation des Nations Unies chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les objets volants non identifiés et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus : rapport de la Commission politique spéciale (123).

Le **PRESIDENT** *(interprétation de l'anglais) : l'Assemblée a terminé l'examen du point 57 de l'ordre du jour.*

J'invite maintenant l'Assemblée générale à se pencher sur le rapport de la Commission politique spéciale sur le point 123 de l'ordre du jour qui s'intitule « Création d'un organisme ou d'un département de l'Organisation des Nations Unies chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les objets volants non identifiés et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus ».

Ce rapport a été publié sous la cote A/32/430.

L'Assemblée va maintenant se prononcer sur la recommandation figurant au paragraphe 11 du rapport de la Commission politique spéciale (A/32/430). La Commission ayant adopté cette recommandation par consensus, puis-je considérer que l'Assemblée générale souhaite agir de même ?

La recommandation est adoptée.

Le **PRESIDENT** *(interprétation de l'anglais) : Je donne la parole au représentant de la Grenade, qui désire expliquer sa position sur la décision que nous venons de prendre.*

M. DOLLAND *(Grenade) (interprétation de l'anglais) : La délégation de la Grenade tient à dire, aux fins du compte rendu, le plaisir que lui cause l'adoption, par l'Assemblée générale, du rapport de la Commission politique spéciale (A/32/430) et désire adresser ses sincères remerciements aux délégations, et notamment à la délégation des Etats-Unis, qui ont dû modifier leur position pour que le projet de recommandation de la Commission politique spéciale soit adopté par consensus et soit maintenant appuyé par l'Assemblée générale.*

La délégation de la Grenade a fait de grands efforts pour tenir compte des suggestions nombreuses et diverses présentées par les délégations, et c'est ainsi que le deuxième projet de résolution (A/SPC/32/L.20), tel qu'il figure dans le rapport, est beaucoup plus modeste dans son ampleur que le projet initial (A/32/142), qui demandait la création d'un organisme ou d'un département de l'Organisation des Nations Unies chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les objets volants non identifiés et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus.

Le Premier Ministre de mon pays, Sir Eric Gairy, sait parfaitement bien pourquoi il a demandé que cette nouvelle question fasse l'objet d'un examen et il a de bonnes raisons pour estimer que celle-ci est d'une extrême importance pour l'humanité. Ainsi que nous l'avons déjà dit, la Grenade estime que la recherche scientifique sur les objets volants non identifiés doit faire partie intégrante de nos efforts pour résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques du monde, et l'intérêt que porte la Grenade au bien-être de la communauté mondiale a été pour une bonne part à l'origine de l'initiative que nous avons prise en présentant cette question. Il ne s'agit nullement d'une simple tentative en vue de mettre particulièrement en relief une question qui, de l'avis de plusieurs, ne traite que de l'existence hypothétique d'êtres doués d'intelligence au-delà des limites de notre planète Terre. Il s'agit plutôt de permettre à la communauté internationale dans son ensemble de se faire une idée des rapports existants entre la planète et d'autres mondes extra-terrestres et entre l'homme et d'autres êtres extra-terrestres doués d'intelligence.

Ce ne sont pas les incidences financières qui nous ont poussés à modifier le projet de résolution : en effet, les mesures envisagées auraient coûté, d'après les évaluations du secrétariat, 16.000 dollars environ, dépenses minimum quand on la compare aux coûts envisagés pour une autre action proposée durant cette session de l'Assemblée générale.

Ma délégation a surtout noté que l'on manquait vraiment de renseignements sur le phénomène des OVNI, et qu'il serait donc difficile à beaucoup de nations, surtout aux petites nations, de juger comme il se doit le projet de résolution. Non qu'elles ne considèrent pas la question des OVNI comme un sujet à discuter à l'Assemblée générale – à Dieu ne plaise ! – mais elles estiment qu'elles ont besoin de plus de renseignements et de plus de temps pour étudier ce phénomène et demander des conseils. La Grenade accepte ce point de vue et le comprend, et c'est même la principale raison pour laquelle elle a fait tant d'efforts pour que ce point soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée. De l'avis de ma délégation, dans un an d'ici, une fois que les Etats Membres et les institutions spécialisées auront mis à notre disposition les derniers renseignements scientifiques et autres sur la recherche en matière d'OVNI et se seront familiarisés avec toutes les connaissances acquises dans ce domaine, le monde ne sera pas seulement désireux, mais impatient d'aller de l'avant dans l'étude de cette importante question.

Ma délégation ne peut s'empêcher de rappeler les messages du Président des Etats-Unis et du Secrétaire général que contenaient les deux vaisseaux spatiaux Voyager lancés de la Terre il n'y a pas longtemps pour passer près de Jupiter et de Saturne, et si possible près d'Uranus et de Neptune. Le message du Secrétaire général vaut la peine d'être répété ; il se lit comme suit :

« En tant que Secrétaire général des Nations Unies, une organisation de 147 Etats Membres qui représente pratiquement tous les habitants de la planète Terre, je vous adresse mes salutations, au nom de la population de cette planète.

Nous sortons de notre système solaire pour aller dans l'univers chercher uniquement la paix et l'amitié, pour enseigner si besoin est, pour apprendre si nous avons de la chance.

Nous savons très bien que notre planète et tous ses habitants ne sont qu'une petite partie de cet univers immense qui nous entoure, et c'est pleins d'humilité et d'espoir que nous essayons d'entrer en contact avec vous ».

Ce point, proposé par la Grenade sur l'initiative de son Premier Ministre, Sir Eric M. Gairy, a soulevé l'intérêt du monde entier et reçu une grande publicité dans les principaux quotidiens, notamment aux Etats-Unis d'Amérique et au Royaume-Uni. Et je ne parle pas de dix lignes cachées au fin fond d'un journal, mais bien d'articles sur plusieurs colonnes qui attiraient l'attention des lecteurs. La question est tout à fait d'actualité et n'est plus traitée comme une plaisanterie.

***Le journaliste Richard Thomas du quotidien britannique The Evening News** écrivait le 25 novembre dernier :*

« En Grande-Bretagne, les OVNI sont probablement traités avec plus de scepticisme officiel et en plus grand secret que dans n'importe quel autre pays. La France les a officiellement reconnus depuis trois ans, comme d'ailleurs le Brésil et l'Argentine. Mais en Grande-Bretagne, l'attitude officielle est : « Nous n'y croirons pas tant que personne n'aura prouvé leur existence, et jusque-là, nous ne ferons pas d'autres enquêtes ».

C'est une attitude qui a irrité beaucoup d'experts éminents.

« Il est complètement absurde de dire que les OVNI n'existent pas », a déclaré Charles Gibbs-Smith, historien aéronautique officiel de 68 ans, compagnon honoraire de la Société royale d'aéronautique.

Tout le monde sait que les OVNI existent, mais il y a encore, en Grande-Bretagne, cette censure de l'information. La vérité, c'est que le Gouvernement est mal à l'aise devant ce qu'il ne comprend pas ».

Je ferai observer que ce ne sont pas là mes propres paroles. La Grenade ne parlerait jamais en ces termes d'un pays ami. Je cite ce qu'a publié le quotidien britannique. ***The Evening News,*** *le 25 novembre.*

Je continue ma citation :

« L'attitude du Gouvernement a provoqué l'indignation des autorités en matières d'OVNI comme Charles Gibbs-Smith, qui a dit : « Je sais de source sûre que la Jodrell Bank repère des OVNI sur son radar maintenant comme une opération toute ordinaire. Les autorités l'admettent entre elles. La vérité, c'est que le Gouvernement britannique s'en moque ».

Charles Bowen, 58 ans, éditorialiste de la ***Flying Saucer Review*** *déclare : « Des professionnels dignes de foi, comme des pilotes et des policiers, ont vu des OVNI, et personne ne me fera croire qu'ils ont tous tort. Il y a quelque chose, et nous devrions faire des investigations ».*

M. Bowen assure qu'un pilote de l'air britannique bien connu, qu'il refuse de nommer, lui a dit que les pilotes britanniques avaient reçu pour instruction officielle stricte de ne pas parler en public des passages d'OVNI, qui se produisent assez régulièrement.

Pour essayer de passer outre cette censure, Charles Bowen est maintenant en train d'aider l'ovnilogue de Manchester, Jenny Randall, à monter un réseau national d'enquêteurs indépendants qui étudieront les rapports objectivement. « Tout renseignement nous est bon, si farfelu qu'il paraisse ».

Ce n'est pas moi qui dis cela, c'est ce qui a paru dans le ***British Evening News*** *du 25 novembre. J'ai dit et je répète, pour éviter tout malentendu, que la Grenade ne parlerait pas en ces termes d'un gouvernement ami. Mais nous pensons devoir porter ces choses à l'attention des membres de l'Assemblée générale pour entendre les vues des autres pays à ce sujet.*

L'histoire prouvera que notre Premier Ministre, Sir Eric Matthew Gairy, a été bien inspiré en proposant ce nouveau point de l'ordre du jour et en présentant le projet de résolution maintenant soumis à l'examen des gouvernements, ***et que la trente-deuxième session de l'Assemblée générale aura été bien inspirée en approuvant ce matin le rapport de la Commission politique spéciale.***



« ET SI LES OVNI N'EXISTAIENT PAS ? »

Michel MONNERIE

Editions « les humanoïdes associés »

« Et si Michel MONNERIE n'existait pas ? »... Nous finissons par nous le demander, car nous ne connaissons pas Monnerie personnellement, mais ses amis nous ont assuré que, de sa part, un esprit volontiers sarcastique et ironique pouvait être considéré comme la cause de la forme qu'il avait donnée à son livre. On a un peu l'impression d'un apprenti sorcier qui n'a pas mesuré toutes les conséquences néfastes, pour l'étude ufologique honnête, de l'étrange plaisanterie à laquelle il s'est livré.

Dans les premières pages on est surpris ; même en dehors de l'ufologie, de tels exemples d'un auteur taillant à un tel degré son propre panégyrique sont rares. Une fois mis de la sorte en condition, on peut certainement supporter beaucoup... ce qui est très nécessaire, car les OVNI, comme le dit le titre, n'existant pas, nous allons découvrir la plus belle collection de lampadaires et phénomènes lunaires que l'on puisse rêver.

C'est d'ailleurs là, paradoxalement, le mérite de l'ouvrage : il constitue le meilleur dossier de contre-enquêtes que l'on puisse concevoir. Le travail d'analyse est chaque fois aussi rigoureux que patient et tous les enquêteurs tireront profit de cette méthode approfondie, menée dans un esprit vraiment scientifique.

Mais visiblement, onze ans de réverbères, de planètes diverses et de phares d'auto ont complètement ébloui MONNERIE. Quand il tire de ces contre-enquêtes des conclusions généralisées, « un modèle » comme il le dit avec sa modestie coutumière, expliquant que les OVNI sont des phénomènes socio-psychologiques, beaucoup d'ufologues et non des moindres ne peuvent le suivre. Qu'il faille renforcer l'étude psychologique des témoins, nul ne le conteste. Mais que les traces d'OVNI soient réduites à je ne sais quel phénomène de télékinésie, c'est trop facile.

C'est le livre d'un chercheur découragé. Heureusement que tous ne le sont pas... et ont de bonnes raisons de ne pas l'être.

Science-Fiction

LE TRIANGLE DE LA MORT
Jimmy GUIEU

Dans ce roman, et suivant son habitude coutumière, Jimmy GUIEU compare un cocktail de faits supposés réels et largement publiés sur le Triangle des Bermudes, avec une aventure imaginaire de son héros Gilles NOVAK.

Le paquebot « Renaissance », dans une croisière qui l'emmène à travers ce fameux « triangle », est le cadre d'une extraordinaire aventure qui vous passionnera. Etre lecteur de Jimmy GUIEU, c'est aussi être son complice, et ceux qui, avec lui, jouent le jeu de flirter avec le fantastique ne seront pas déçus : c'est un bon « Jimmy GUIEU ».

Nous ne vous le dévoilerons pas... nous vous invitons comme nous l'avons fait à y participer.

Collection FLEUVE NOIR.

UN MONDE DE CHIENS – Jean MAZARIN

Fleuve Noir, Anticipation n.817

Sur une planète lointaine, les hommes-chiens (ou bien sont-ils des chiens-hommes ?) se révoltent. L'Armée Galactique intervient et c'est le début d'une étrange histoire où on ne sait plus qui est humain et qui ne l'est pas. Un space opéra de détente.

LES RATES – Gilles THOMAS

Fleuve noir, Anticipation n.818

Où l'on retrouve le thème « archi connu » des enfants mutants doués de pouvoirs « PSI ». Un roman qui manque incontestablement d'originalité : on ne peut s'empêcher de penser au génial « Les plus qu'humains » de Th. STURGEON (sans qu'on puisse évidemment comparer les deux ouvrages) !

NUIT D'EMEUTE – Paul BERA

Fleuve Noir, Anticipation n.820

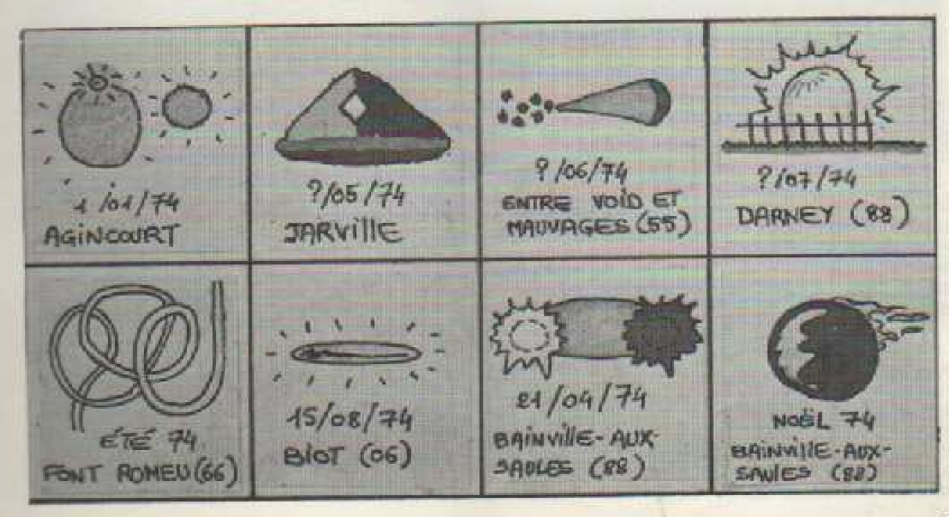
Toute l'action se déroule en une seule nuit : une nuit pendant laquelle le règne de la machine et le totalitarisme des technocrates vont se voir sérieusement, menacés par un sanglant conflit social. Mais entre les révolutionnaires et les dirigeants, un homme, seul, cherche désespérément une voie qu'il ne trouvera jamais : celle de la liberté... Le thème n'est pas neuf mais les personnages sont attachants. Une lecture qui ne déçoit pas.

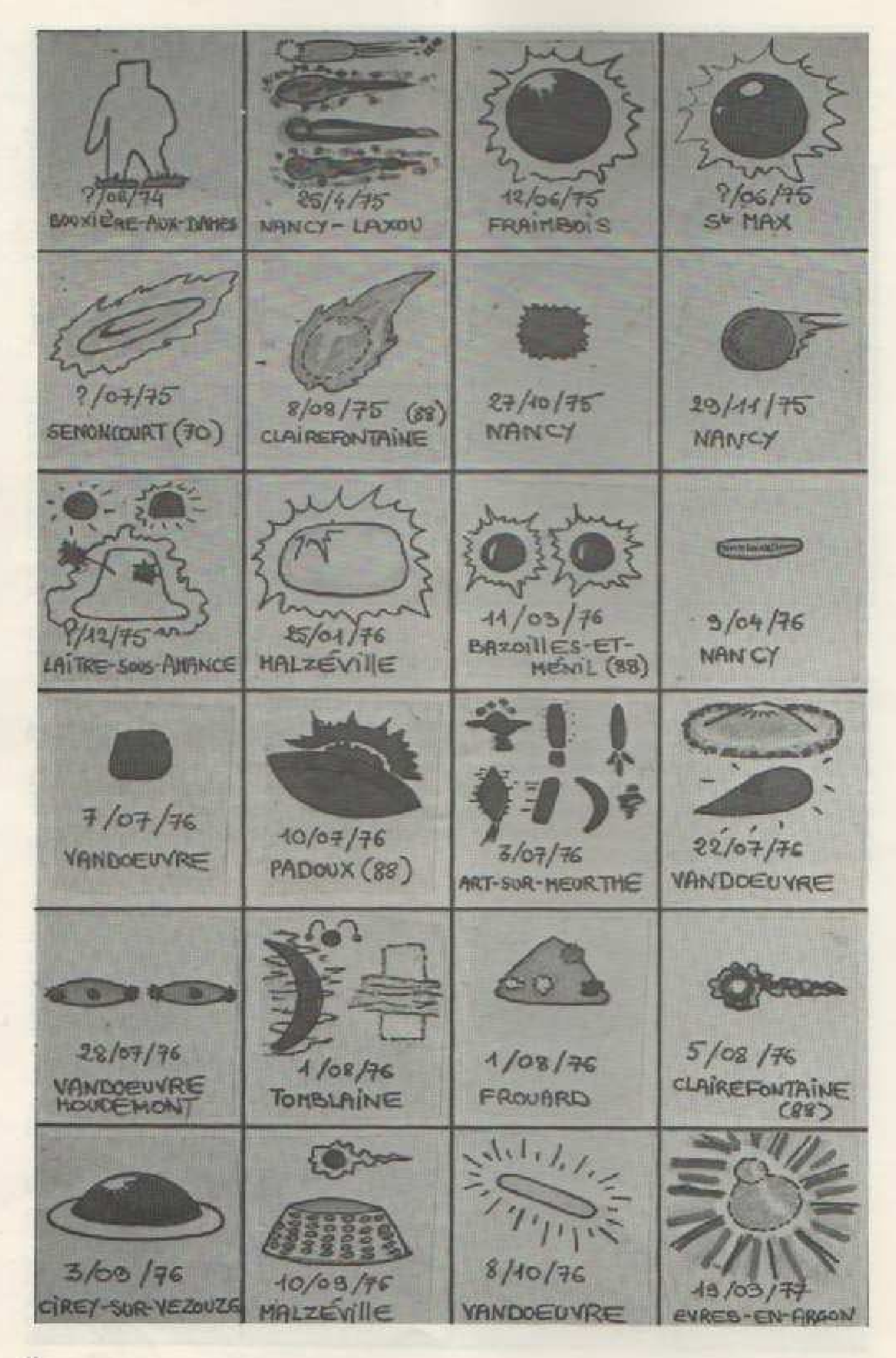
g.p.u.n.

ETUDE STATISTIQUE SUR UNE REGION



Nous ne vous présentons ici, faute de place, qu'un « flash » sur cette étude du G.P.U.N. (15 rue Gilbert de Pixérécourt, 54000 NANCY), concernant des observations allant de 1963 à 1977, situées pour la plupart dans la région de Nancy. Sur 63 cas étudiés, on note 48 cas d'observations d'objets évoluant à hautes ou moyennes altitudes, dont 23 cas comportant une probabilité de confusion avec des phénomènes naturels ; 8 cas de survol en basse altitude, dont 3 cas de survol statique ; 4 cas d'atterrissages, sans traces au sol ; enfin, 2 cas d' « humanoïdes » mais sans observation d'OVNI aux environs, ce qui reste donc assez indéfinissable. A remarquer, dans le mini-catalogue de formes observées dans cette étude, une prédominance de la sphère et de la soucoupe, à côté d'autres formes moins « classiques » mais déjà observées, pour la plupart, dans d'autres témoignages.




?/08/74
BOUXIÈRE-AUX-DAMES
26/4/75
NANCY - LAXOU
12/06/75
FRAIMBOIS
?/06/75
St MAX
?/07/75
SENONCOURT (70)
8/08/75 (88)
CLAIREFONTAINE
27/10/75
NANCY
20/11/75
NANCY
?/12/75
LAÎTRE-SOUS-AMANCE
25/01/76
MALZÉVILLE
11/03/76
BAZOILLES-ET-MÉNIL (88)
9/04/76
NANCY
7/07/76
VANDOEUVRE
10/07/76
PADOUX (88)
3/07/76
ART-SUR-MEURTHE
22/07/76
VANDOEUVRE
28/07/76
VANDOEUVRE
HOUDEMONT
1/08/76
TOMBLAINE
1/08/76
FROUARD
5/08/76
CLAIREFONTAINE
(88)
3/08/76
CIREY-SUR-VEZOUZE
10/08/76
MALZÉVILLE
8/10/76
VANDOEUVRE
19/03/77
EVRES-EN-ARGON



cidovni 1977

MUSEU NACIONAL DA
CIENCIA E DA TECNICA

R. da Ilha, 2
COIMBRA – PORTUGAL



PORTUGAL

(2ème partie)

Cas 15/18/27/29 (1, 3 et 4 janvier) :

Des ronronnements « de moteur électrique », graves et « désagréables à l'oreille » (SIC) qui devenaient plus forts progressivement, ne disparaissant qu'à la fin de 20 minutes. Ces bruits, entendus déjà depuis les fins de décembre, pourraient venir du côté de la mer et furent enregistrés par une équipe américaine (non-identifiée) au moyen d'un appareillage spécial et assez sophistiqué ; cette équipe déclara avoir connu des bruits semblables dans les Andes et dans les Pyrénées.

Cas 26/31 (3 et 4 janvier) :

Mêmes caractéristiques que les cas précédents.

Cas n° 16 (2 janvier) :

OVNI aperçu par un médecin d'une fenêtre de sa maison ; il se déplaçait à haute vitesse en émettant une vive lumière.

Cas n° 19 (même jour) :

Suite de rumeurs et détonations par intervalles de 3 à 4 minutes.

NOTE : Sur le littoral centre et Nord du pays, on remarqua sur la mer de mystérieuses explosions accompagnées d'éclats, soit blancs, soit verts ou rouges, ce qui mena beaucoup de pêcheurs à ne pas aller à la mer ; on remarqua aussi des éclats de lumière, bien que silencieux, sur la ville de Porto.

Cas n° 20 (même jour) :

Une lueur immobile sur la mer ; rumeurs et bourdonnements suivis de forts fracas ; plusieurs témoins enregistrés.

Cas n° 21 (même jour) :

OVNI lenticulaire émettant une lumière blanche très intense.

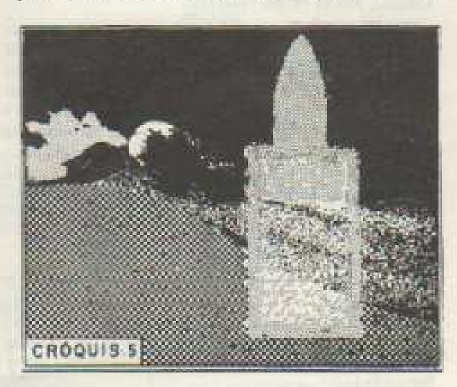
Cas 22/23/24 (3 janvier) :

OVNI volant à basse altitude et faible vitesse (forme sphérique, blanc argenté aux contours « un petit peu flous ») et produisant un sifflement profond.

NOTE : Un membre du CIDOVNI, habitant tout près d'Ança, fut réveillé par le fort sifflement qui faisait trembler les fenêtres de la chambre et qui finit par en casser les carreaux. Malgré lui, il n'arriva pas à apercevoir l'origine du phénomène, que l'on pense pouvoir attribuer à l'OVNI observé à la même heure sur la petite ville.

UN HUMANOIDE
Cas n° 28 (4 janvier) :

On observa un humanoide de quelques 2m de hauteur, corps diaphane, mouvements lents, observé par un couple de professeurs (55 et 65 ans) à 50 mètres d'une ferme (fig. 5). Leur chien, dès que l'être arriva à 6 mètres de la maison, avança sur lui pour reculer ensuite en hurlant péniblement.


CRÓQUIS 5

Douze heures après (!) l'être fut à nouveau aperçu aux environs de la ferme par d'autres témoins tout à fait indépendants. L'atterrissage d'un engin inconnu fut aussi rapporté par un groupe de gens du pays qui, malheureusement, n'ont pu en donner aucune description intéressante à cause de la fuite précipitée que l'atterrissage provoqua.

Curieusement, la veille, à Carrapito, village proche de la ville de Guarda, un être aux caractéristiques semblables (casque, diaphane et probablement robotisé) de 2,50m de hauteur mais pesant des centaines de kilos malgré sa subtilité (fig. A) fut observé en mouvement rapide, lui aussi par deux groupes d'observateurs : la première fois, par deux filles (9 et 24 ans) près de leur domicile, la seconde

par un ingénieur des usines portugaises de la Régie Renault. Ce dernier, en train d'entraîner son chien à la campagne, enregistra lors de l'observation des troubles psycho-physiologiques (migraines et hallucinations auditives par exemple) qui l'obligèrent à se faire soigner dans un hôpital à Salamanca (Espagne). De récentes nouvelles nous ont appris que son chien qui s'était enfui depuis l'observation est revenu sept mois après sa fuite pour mourir bientôt après.



Cas 32/33/34 (4 janvier) :

OVNI se déplaçant à petite hauteur, observé par beaucoup de témoins, dont un élément du CIDOVNI à Ança qui enregistra son arrêt sur la petite ville ; un autre témoin nous informa que l'OVNI démarra vers Andorinha (direction SW) près de Montemor-o-Velho. Un autre élément du CIDOVNI, habitant à Buarcos, confirma à son tour le passage de l'engin vers la mer ; l'OVNI avait la forme d'une balle de rugby et émettait une forte lumière blanche-verdâtre.

Cas n° 35 (4 janvier 77) :

La FAP (Armée de l'air portugaise) cherche à savoir s'il a atterri à Lousa un « avion » non identifié que leurs chasseurs poursuivaient. On entendit toute la soirée des vrombissements insolites et fréquents (source : Rédaction du « Diario de Coimbra »/D.C.).

Cas 36/37 (5 janvier) :

OVNI circulaire observé par des centaines de personnes de formations techniques très diverses. Couleur rouge et bruit « semblable à celui d'un avion supersonique », haute vitesse et basse altitude. Quelques témoins à Barra (Aveiro) ont pu observer un petit feu bleu en arrière (source : CIDOVNI/archives). S'agit-il du même objet ? Il fut observé aussi à Palheiros da Tocha à 22 h 05 (source : rédaction du « D.C. »).

Cas n° 38 (6 janvier) :

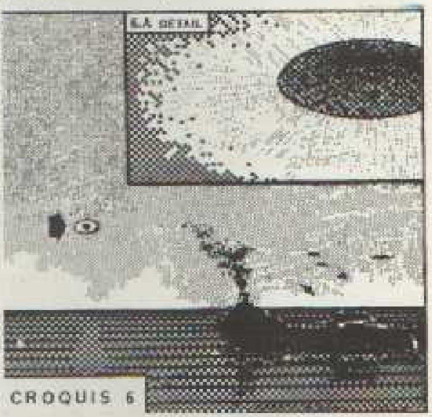
Plusieurs témoins ont observé un OVNI circulaire d'environ 6m de diamètre, gris argenté, et qui se déplaçait silencieusement en laissant derrière lui une traînée bleu-orangée.

Cas 39/40 (même jour) :

Un OVNI irradiant successivement une lumière rouge, jaune, blanche ou orangée, stationna sans bruit loin de la plage, bien au-dessus de la ligne d'horizon ; il disparut au bout de 25 minutes.

Cas n° 41 (même jour) :

Observé à l'œil nu, l'OVNI était plongé dans une tache de lumière dense qui le rendait invisible. Aux jumelles, on put voir un grand nombre de points lumineux et aux zones de plus faible lumière, des sortes de cercles qui ressemblaient à des hublots. L'OVNI semblait présenter un mouvement circulaire continuel autour de son axe (fig. 6). A 4 heures, cette nuit-là, une grande lumière rouge traversa le ciel en deux secondes, passant exactement au-dessus de l'endroit où l'OVNI s'était arrêté quelques heures auparavant.



Cas n° 42 (7 janvier) :

OVNI stationné sur le fleuve Mondego, vu de la partie basse de la ville par beaucoup de personnes, dont cinq agents de la P.S.P. (police). Il était sphérique, irradiait des lumières blanches, bleues et rouges et démarra « à une vitesse incroyable » (sic) vers le SW.

Cas n° 43 (même jour) :

OVNI à haute altitude observé par trois jeunes gens à Penedo da Saudade (partie haute de la ville), dont une aux jumelles ; de forme sphérique et divisé en trois parties (blanche, rouge et bleue), il tournait très lentement autour de son axe (fig. 7). Durée de l'observation : deux heures.

Cas n° 44 (10 janvier) :

Un très fort bruit d'explosion est venu de la mer. Malgré l'absence de vent, les fenêtres ont tremblé et un lointain bruit de « turbine » (sic) fut également entendu ; selon les témoins, il ressemblait à celui d'une « centrale électrique ».

Cas n° 45 (13 janvier) :

De nouveau des fenêtres en vibration : par deux fois, on entendit des bruits (de 3 à 4 secondes) sépa-

rès de 10 secondes, d'abord à l'Est, puis à l'Ouest. Avec les mêmes caractéristiques, on enregistra à la même heure et à la même date, à l'observatoire astronomique de Serra do Pilar, un tremblement que les experts ont considéré comme « non-sismique, parce que non propagé par le sol, mais d'origine atmosphérique ».



Cas n.43

Cas n° 46 (même jour) :

Un bruit d'explosion (« comme celui d'une bombe ») venu du côté de la mer fut entendu quatre minutes (sauf imprécisions horaires) après ceux du cas précédent. Un autre bruit (à 5 h 13), provoqua des tremblements aux fenêtres.

Cas n° 47 (16 janvier) :

Un OVNI ovale de couleur blanche éclatante, traversa la route nationale n° 1 près de la sortie nord de Leiria, direction NS, à une vitesse « proche de dix fois celle d'un avion ordinaire à réaction » (sic). A peu près à la même heure, le même (?) OVNI fut aussi observé par trois témoins qui roulaient sur la nationale 1, près de Agueda (90 km au nord de Leiria). L'objet volait vers le sud, à grande vitesse et haute altitude.

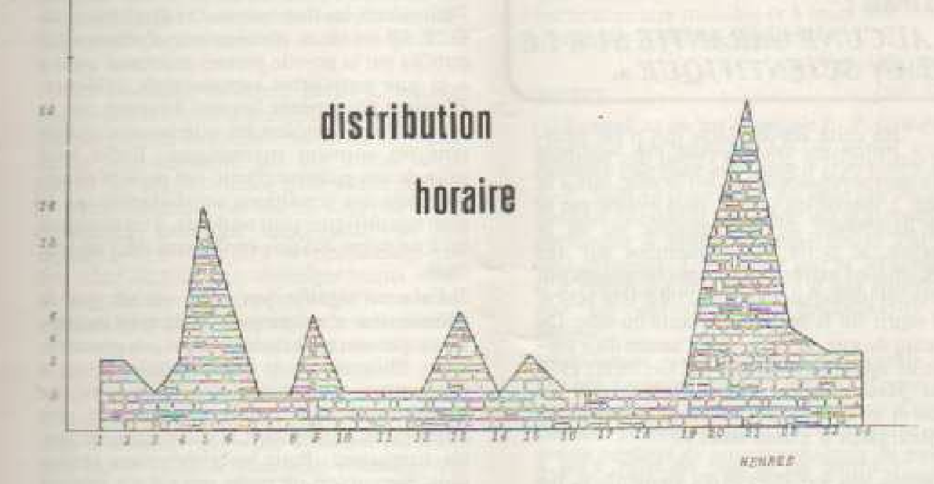


Tableau résumé des observations

N°	DATE	HEURE	LIEU	SOURCE ORIG. *
24	03.01.1977	08 h 19 m	Coimbra	Comercia.o de Porto
25	03.01.1977	21 h 00 m	Leça da Palmeira	Diario Popular
26	03.01.1977	21 h 00 m	Matosinhos	Diario Popular
27	03.01.1977	05 h 00 m	Perafita	Diario Popular-MA
28	04.01.1977	02 h 00 m	Esterao Ponte de Lima	Comercio do Porto
29	04.01.1977	05 h 00 m	Perafita	Diario Popular-MA
30	04.01.1977	20 h 30 m	Leixoes	Comercio do Porto
31	04.01.1977	21 h 00 m	Leça da Palmeira	Comercio do Porto
32	04.01.1977	21 h 00 m	Ança	Diario de Coimbra CIDOVNI
33	04.01.1977	21 h 07 m	Buarcos	Diario de Coimbra CIDOVNI
34	04.01.1977	21 h 22 m	Coimbra	CIDOVNI / Archives
35	04.01.1977	21 h 30 m	Lousa	CIDOVNI / Archives-DC
36	06.01.1977	05 h 30 m / 06 h	Viana do Castelo	Luta-DC-RED

37	05.01.1977	05 h 30 m / 06 h	Aveiro	Luta-UC
38	06.01.1977	20 h 30 m	Leixnes	Primeiro Janeiro Radio Altitude
39	06.01.1977	20 h-21 h	Praia da Aguda	Primeiro de Janeiro
40	06.01.1977	20 h-21 h	Vila Nova de Gaia	Primeiro de Janeiro
41	06.01.1977	20 h-21 h	Leça da Palmeira	Primeiro de Janeiro
42	07.01.1977	20 h 45 m	Coimbra	CIDOVNI / Archives
43	07.01.1977	22 h-24 h	Coimbra	CIDOVNI / Archives
44	10.01.1977	06 h 00 m	Senhora da Hora	Insolito
45	13.01.1977	04 h 43 m	Gondomar	Insolito
46	13.01.1977	04 h 43 m	Rio Mau	Insolito
47	16.01.1977	15 h 18 m	Aguedo	CIDOVNI

les chirurgiens à mains nues

D'après Yves LIGNON professeur à l'Université de Toulouse-Mirail :
« AUCUNE GARANTIE SUR LE PLAN SCIENTIFIQUE ».

En cette fin de siècle qui n'est peut-être des lumières que par l'éclat des bombes H, la parapsychologie est, on le sait, fort à la mode. L'intérêt du public, déjà éveillé par le côté inexpliqué de la télépathie ou de la voyance, se porte périodiquement sur des phénomènes extrêmement spectaculaires qui semblent impliquer la possibilité d'une action de l'esprit sur la matière, vivante ou non. De ce point de vue, **si 1975 a été l'année du « tordeur de métal Israélien », Uri Geller (1) 1977 peut être qualifié indiscutablement en France, et surtout à Toulouse, d'année des « chirurgiens à mains nues ».**

Comme on le sait, en effet, c'est à Toulouse que Michel CARAYON qui se dit initié par les guérisseurs philippins a pour la première fois « opéré » devant les caméras de la télévision. A la suite de cette manifestation s'est engagé un débat qui a tourné par moments à la polémique aigre et même violente. Dans ce débat le « groupe d'études expérimentales des phénomènes paranormaux » (en abrégé, G.2E.2P) de l'université de Toulouse-le-Mirail a pris une position nettement défavorable à Michel Carayon sans cependant aller jusqu'à crier au trucage évident. Cette position a été, volontairement ou non, déformée. Il est donc nécessaire de la publier « in extenso » une fois pour toutes (en rappelant que le G.2E.2P ne saurait être confondu avec d'autres organismes car il n'a que des activités à but non lucratif, son unique source de financement étant constituée par le conseil scientifique de son université (2). Donc :

1) S'agissant des faits qui se déroulent aux Philippines, les documents à la disposition du G.2E.2P (et dont certains ont d'ailleurs été publiés par la grande presse) montrent qu'il y a là **une entreprise commerciale évidente.** D'autres documents laissent à penser que la publicité qui entoure les guérisseurs philippins est souvent mensongère. Enfin tous ceux de ces guérisseurs qui ont pu être observés dans des conditions satisfaisantes sur le plan scientifique , ont toujours, à un moment ou à un autre, été pris en flagrant délit de trucage.

2) **Cela ne signifie pas pour autant que le phénomène n'existe pas, mais très exactement que son authenticité n'est pas prouvée.** Dans l'histoire de la parapsychologie, on a rencontré plusieurs fois des cas de « médiums » qui tantôt produisaient des effets indiscutablement authentiques, et tantôt truquaient. Pour les guérisseurs philippins, bien qu'on ne sache pas s'il y a trucage en permanence, on peut être certain que le trucage se produit extrêmement souvent. Dans ces conditions le G.2E.2P ne peut que réprouver publiquement et avec force l'attitude de ceux qui, quelle que soit leur qualification, prennent à la légère une position favorable et donnent à des familles angoissées par la maladie des espoirs probablement injustifiés.

3) En ce qui concerne Michel Carayon, aucun contact n'a été pris avec le G.2E.2P. avant la démonstration toulousaine. Le G.2E.2P. était pourtant tout disposé à apporter une collaboration loyale visant à établir l'authenticité du phénomène. Qui plus que des chercheurs en parapsychologie peut souhaiter la mise en évidence d'un nouveau fait ?

4) Au contraire l'accès des locaux dans les-

quels s'est déroulé « l'opération » a été refusé avec la plus extrême fermeté au responsable du G.2E.2P. Plusieurs journalistes dont l'un au moins s'est fait une spécialité de démasquer les faux guérisseurs, se sont trouvés dans le même cas.

5) C'est à la suite de cet incident que le G.2E.2P. a collaboré à la **reconstitution d'une « opération à mains nues ». Opération qui s'est déroulée dans une clinique toulousaine avec le concours de deux illusionnistes professionnels : Aldo FARRES et LLORENS ;** Ceux-ci reproduisant avec la plus grande minutie les gestes de Michel Carayon et utilisant un matériel exactement identique (notamment un morceau de coton de même dimension) ont amputé leur patient d'un boyau de canard et d'un bouquet de violettes en papier.

6) Cette démonstration ne prouve pas que Michel Carayon truque. Elle montre de façon certaine que le trucage est possible. **C'est alors à Michel Carayon de fournir les éléments qui permettront de conclure qu'il ne truque pas.**

7) Ces éléments existent, paraît-il, notamment sous la forme d'analyses biologiques et d'observations médicales. Le G.2E.2P. a plusieurs fois demandé que ces divers documents lui soient confiés pour étude. Cela a toujours été refusé par Michel Carayon et son entourage, bien que le G.2E.2P. se soit déclaré prêt, si on le lui avait demandé, à garder confidentiels les renseignements communiqués. Dans ce cas le G.2E.2P. se serait contenté d'exprimer publiquement la conclusion tirée de l'étude des documents en question en précisant bien que ceux-ci ne pouvaient momentanément être rendus publics.

8) Il existe cependant un point positif : sur un film d'amateur qui a été visionné plusieurs fois par le G.2E.2P., on peut constater que Michel Carayon « opère » avec un morceau de coton de très petite taille. Avec un morceau de coton de cette dimension, le trucage du « bouquet de violettes » serait difficilement réalisable. Ceci ne signifie pas bien sûr qu'un autre trucage n'a pas été utilisé au moment où ce film a été tourné.

A partir de ces divers éléments, le G.2E.2P. (se refusant par ailleurs à répondre aux accusations bassement polémiques qui ont été lancées contre lui par des partisans de Michel Carayon) est amené à conclure de la façon suivante :

Michel Caryon n'aurait eu qu'avantage à collaborer avec le G.2E.2P. Non seulement cette collaboration a été refusée, mais encore il semble bien que tout soit fait pour entretenir ambiguité et climat douteux. Dans ces conditions le G.2E.2P. se voit obligé de considérer avec la plus extrême méfiance le phénomène « opération à mains nues » tel qu'il est prétendûment réalisé par Michel Carayon. Devant l'absence quasi-totale de garanties scientifiques, le G.2E.2P. ne peut que déconseiller fortement au public et en particulier aux malades et à leurs familles de s'adresser à Michel Carayon.

Yves LIGNON
Juin 1977

NOTES

(1) Rappelons qu'un Français J.-P. GIRARD provoque des phénomènes au moins aussi intenses que ceux attribués à URI GELLER. J.-P. GIRARD qu'on a pu voir sur FR3 se produit rarement en public mais accepte de participer à toutes les expériences qui lui sont proposés. C'est ainsi que le 30 octobre il a réussi un test préparé à son intention par les universitaires toulousains du Mirail.

(2) Ajoutons que le seul responsable du groupe signataire de cet article donne des conférences et toujours au bénéfice d'associations philantropiques. Aucune autre personne parlant de parapsychologie en public n'a le droit de se réclamer d'une manière quelconque de l'université de Toulouse le Mirail.

Mystérieux petits hommes (12 janvier 1977)

Une expédition de journalistes doit quitter cette semaine Lima pour le haut bassin de l'Amazonie, afin de vérifier les affirmations d'un étudiant affirmant que des mystérieux « petits hommes verts » l'ont sauvé de la noyade.

José Alvarez, un étudiant âgé de vingt ans, a raconté son étrange aventure lors d'un programme radio intitulé « contacts interplanétaires ».

Il se dirigeait vers une rivière dans la province de Huanaco, à 420 km à l'est de Lima, pour aller chercher de l'eau, quand il s'enfonça dans un marécage.

« En dépit de mes efforts, je n'arrivais pas à m'en sortir et avais perdu tout espoir d'en sortir vivant quand soudainement quatre petits êtres apparurent. En poussant des grognements et en gesticulant, ils m'ont tendu des branches avec lesquelles ils m'ont tiré vers la terre ferme ».

Alvarez affirme qu'il s'est alors évanoui d'épuisement et que, lorsqu'il a repris ses esprits, ses sauveurs avaient disparu.

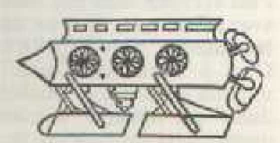
« Ils avaient moins d'un mètre de haut, le corps couvert d'écailles vertes et leurs mains avaient trois doigts avec des griffes ».

L'expédition sera dirigée par M. Carlos Paz Garcia, président de l'institut péruvien de relations interplanétaires et auteur du programme de radio.

ESPAGNE 1er congrès d'ufologie

1er CONGRESO NACIONAL DE UFOLOGIA

3-4 DICIEMBRE 1977



Palacio de Congresos de Montjuich

STENDEK - C.E.I.
P.O. Box 282
Barcelona
ESPAGNE

UN CONGRES MALCHANCEUX

La capitale catalane a été le théatre du premier congrès national espagnol d'ufologie. Durant les 3 et 4 décembre, avec un programme chargé d'exposés, de communications et de tables rondes, le phénomène des Objets Volants Non Identifiés a subi une véritable flagellation de tous les angles imaginables. D'un autre côté, comme cela est déjà arrivé en d'autres occasions, nous avons pu assister à une confrontation dialectique entre deux points de vue totalement irréconciliables : celui des chercheurs, et celui des amateurs et des charlatans. Dans notre pays, le 30ème anniversaire de l'observation Arnold s'est clos sur un congrès que nous pouvons qualifier de malchanceux et de précipité.

LA STRUCTURE DU CONGRES

Si nous repassons en revue l'équipe de la présidence du congrès, nous serons tous d'accord sur le fait qu'elle recueille les deux époques de l'hitoire OVNI dans la péninsule Ibérique. En d'autres termes, que dans celle-ci figurent les pionniers dans ce domaine (Antoni Ribera et Eduardo Buelta, ce dernier im memoriam) ainsi que les nouvelles générations d'études sérieuses : Ballester Olmos, Ares de Blas, David G. Lopez et notre infatigable ami Pere Redon, âme du CEI et de STENDEK.

Cependant, à côté de ces noms, il y a celui de D. Francisco de A. Rovatti en tant que président du Comité Organisateur. Son inclusion est surprenante, car M. Rovatti est spécialisé en parapsychologie et sa bibliographie sur le thème OVNI est nulle. Mais ici ne s'arrête pas l'affaire. En effet, sur la liste des speakers nous avons un pot-pourri difficile a digérer. Ce tiroir de couturier englobe des noms comme ceux de Miguel Guasp, Ignacio Darnaude, J.-M. Casas Huguet et quelques autres, à côté de toute une gamme de directeurs, diffuseurs et parapsychologues de tout type, dont l'apport à la recherche OVNI est inconnue ou vaut mieux être ignorée.

Cette mixture incroyable dans un premier congrès d'ufologie n'a qu'une explication. Il n'y a pas le moindre doute que si l'on avait seulement tenu compte des chercheurs sérieux, l'echo populaire, le montage général et les bénéfices économiques auraient été un désastre. Et ceci pour une raison : actuellement, ici et en n'importe quel autre pays, l'étude OVNI passe aux mains de chercheurs attitrés scientifiquement par leurs études universitaires et par conséquent, leurs travaux peuvent sembler embrouillés et difficiles à comprendre pour la majorité des intéressés, et spécialement ceux qui recherchent seulement le sensationnel.



Albert Adell Sabates

LES EXPOSES

« Vous les reconnaîtrez par leurs œuvres » nous dit la Bible. Et nous avons pu calibrer, dans la présentation de chaque exposé, la qualité des connaissances et du travail réalisé par chacun d'eux. Des 17 rapporteurs qui développèrent le thème, 7 seulement atteignirent un niveau supérieur et apportèrent quelque chose au problème OVNI. Concrètement il s'agit de :

– « Bases pour un modelage théorique du phénomène OVNI » sous la responsabilité de Félix ARES DE BLAS (C.E.I.), David G. LOPEZ (C.E.I.) et Angel SALAVERRIA (C.E.A.F.I.)

– « Nouveaux apports sur la bande Javier Bosque » d'Albert ADELL (C.E.I.)

– « Possibilité et impossibilité du paradigme de la procédure » de Miguel GUASP



Miguel GUASP

– « L'ufologie des années 70 » par Vicente Juan BALLESTER OLMOS

– « Les techniques statistiques, un outil pour l'ufologie scientifique » du capitaine José Thomas RAMIREZ Y BARBERO (C.E.I.)

– « Apport au problème de la propulsion des OVNI » de Miguel ALCOVER (Groupe Charles Fort)

– Et, bien que nous ne partagions pas l'idée promulguée par les composants du CIOVE grâce à l'exposé intitulé « Matériel pictural des grottes cantabriques et sa relation avec le phénomène OVNI », nous devons reconnaître qu'ils démontrèrent le bien-fondé de l'intervention.

Le reste des exposés, soit n'apportèrent rien (cas de la surprenante dissertation de l'écrivain primé Carlos Murciano), soit qu'il s'agissait de discussions plus ou moins philosophiques (Calderon, Rovatti) ou de travaux archi-connus. Une mention à part est à accorder à l'intervention d'Antoni RIBERA, défendant quelques aspects du sujet UMMO, malgré l'étude effectuée par le Dr Claude POHER publié aussi dans STENDEK. Et



Angel SALAVERRIA

comme appendice final, nous ne pouvons passer sous silence les élucubrations explosives de la majorité des communications personnelles, ni les accusations publiques déclarant qu'il y avait sur place trois agents de la C.I.A. (Faber Kaiser), que nous pourrions qualifier de gratuites et stupides.

En résumé, nous perdîmes beaucoup d'heures pour rien, attendant que les ufologues sérieux rompissent la monotonie sans fin, avec l'exposé des résultats de leurs recherches.

PREMIER ET DERNIER

La colère et le manque d'entrain étaient tels dans les rangs des chercheurs scientifiques qu'on arriva à l'évidente conclusion que de tels congrès étaient du moindre intérêt pour l'étude des OVNI. En contrepartie, on mis l'accent sur l'intérêt des rencontres périodiques et sans protocole entre ces derniers, c'est-à-dire des réunions de travail et d'échange de documents et opinions pleines de profit tant pour chacun en particulier que pour la recherche des Objets Volants Non Identifiés.

Les années ne s'écoulent pas en vain et à l'heure actuelle, l'ufologie n'a pas lieu de passer par des congrès du type de celui qui s'est déroulé à Barcelone. Ne pas se rendre compte de cela, ou ne pas vouloir le reconnaître, signifie que l'on a râté le train ou que l'on s'est endormi sur ses lauriers.

Joan CREXELL
Journaliste du C.E.I.

contre-enquête sur les « BOULES DE L'AVEYRON »

Maurice COUZINIE, Michel PRATX, J. Luc VIDAL

2ème PARTIE

Recherche de témoignages extérieurs. – Celle-ci entièrement négative ne nous surprit point puisque les observations les plus fortes émanaient seulement du fils. Une dizaine de personnes furent interrogées, certaines demeurant à proximité des lieux d'évolution des mystérieux objets. Quelle est cette histoire ? Qui a bien pu inventer cela ? Nous n'avons jamais rien vu d'anormal, telles étaient les réponses à nos questions. Nous tenons à signaler que le voisin de la ferme des témoins dont les propos ont été publiés affirma au vu de la « boule » que nous lui montrions reproduite sur la revue, n'avoir rien observé de semblable. Il confirme qu'un soir, alors que le fils était à la fenêtre et voyait des « feux » partout, lui n'avait absolument rien remarqué.

Le 17-4-76, au cours de nos recherches qui ne nécessitèrent pas moins de cinq déplacements en Aveyron pour cette deuxième partie de l'enquête, un fait nouveau auquel nous ne nous attendions certainement pas allait nous permettre de clarifier encore cette affaire. Passant à la ferme des témoins simplement pour les saluer, le père nous fit une importante déclaration dont nous donnons le résumé ci-après. Par ce récit d'une évidente sincérité, il ramène l'ensemble de ses observations à la seule soirée du 15 juin 1966 (le 13 après vérification). En outre, et cela nous paraît important, il ne se porte plus garant des récits de son fils ; c'est un changement complet d'attitude en l'absence de celui-ci.

RESUME DE L'ENREGISTREMENT

– Il n'y a pas votre fils ?
– Non il est venu ce matin et reviendra demain.

– Nous tournons par là, on questionne, personne n'a rien vu.
– Non il n'y a que moi, ma belle-mère ; c'était un soir de fête il n'y avait que moi, ma femme et ma belle-mère.

– Personne n'a rien vu, on est obligé de le signaler dans LDLN.
– Pourquoi ?

– Il n'y a pas de preuves.
– Certainement pas.

– Il n'y a que vous, vous le comprenez, quant il y avait ces obus, personne ne les a vus.
– Ah mais c'était entre les bois, personne ne pouvait le voir sauf d'ici.

– Pourtant un « machin » immense, allumé, avec un phare ! il l'a dit votre fils...
– Oh non ça n'éclairait pas, non je n'ai jamais pas vu ça moi !

– Lui dit qu'il y avait un phare qui tournait et éclairait la chambre.
– Je n'ai pas vu ça, il éclairait là où il était, pas plus, non, non.

– Il a exagéré là ?
– Sûrement, je ne sais pas moi.

– Il a exagéré, comme quand il disait « ça se passait souvent ».
– Non, non, deux fois, une fois là, une fois derrière la maison (il parle de la boue près de la maison).

– Vous avez dit quinze fois.
– Ah oui, le même système est venu quinze fois.

– Mais le même soir ?
– Oui le même soir.

– Le même soir ?
– Oui le même soir, oui le même soir au moins quinze fois, je n'ai pas compté mais au moins quinze fois et ça se déplaçait...

– Ce n'était pas un projecteur ?
– Non, non c'était grand.

– C'était une lumière quoi, peut-être un projecteur de là-bas ? On a questionné l'E.D.F., la Gendarmerie, on ne fait pas cela contre vous, vous le comprenez ?
– Je le comprends bien.

– Il nous faut tirer cela au clair maintenant, on le publie dans des bouquins...
– Il y en a qui ne veulent pas le croire...

– Eh oui, il y en a beaucoup qui ne veulent pas le croire.
– Oui je sais bien.

– Personne ici ne veut le croire...
– Parce qu'ils n'ont pas vu, s'ils avaient vu comme moi !

– Mais alors ça ne s'est passé que deux fois, pourquoi votre fils dit que presque tous les soirs il sortait et le voyait (l'obus).
– Oh pas tous les soirs, non, je ne sais pas ce qu'il vous a dit.

– Ca y est dans le bouquin, ça.
– Je ne sais pas, je ne sais pas.

– Comme la poursuite de la boule sur la route...
– Là c'est vrai, elle m'a suivi.

– Oui, vous autour de la maison, mais lui avec la voiture ?
– Ah là je ne sais pas, je n'y étais pas moi, je n'ai pas vu ça moi, je ne peux pas vous le dire, je ne sais rien moi.

– Hallucinations :
– Pour moi c'est la vérité.

– Oui, pour vous... Voyez, votre fils a exagéré en parlant du phare qui tournait, c'est pas vrai ça !
– Moi je n'ai pas dit ça, lui n'était pas là.

– S'il y avait eu un phare qui tourne, vous comprenez bien qu'on l'aurait vu de loin !
– Certainement, moi je n'ai pas vu ça, peut-être quelque chose que lui a vu, mais moi je n'ai pas vu, je n'en sais rien moi.

– Et votre voisin qui n'a rien vu ?
– Il n'était pas là, il était à la fête.

– A un moment donné vous dites avoir vu six boules.
– Oui, entre......et......(2 km environ) elles tournaient là-bas dans un rectangle une derrière l'autre.

– Et se sont accrochées à un « obus » ?
– Oui.

– Illuminé ?
– Lumineux, je ne sais pas ce que c'était, là où il était, personne ne pouvait le voir.

– Justement, personne ne sait rien, et pourquoi ne l'avez vous pas dit ?
– Oh, oh je ne l'ai pas dit aux voisins pour la bonne raison qu'ils se foutent de nous... On n'a rien dit, c'est le fils qui est allé à la Gendarmerie.

– Pourtant il n'y a pas de déposition à la Gendarmerie...
– C'est lui qui y est allé, mais il y a longtemps maintenant...

– Ils ont tout regardé devant nous et n'ont rien trouvé là-dessus (s'il y avait quelque chose ce serait souligné en rouge car nous avons des instructions précises).
– Pourtant le fils y est allé !

– Il vous a dit qu'il y allait. Ils ne sont pas venus ?
– Non ils ne sont pas venus voir.

– Voyez bien, normalement, ils seraient venus.
– Enfin le récit de votre fils est exagéré lui...
– Je ne sais pas ce qu'il vous a dit, je n'en sais rien.

– Il a dit beaucoup de choses ! Il a vu une soucoupe volante au croisement de la Nationale.
– Ah ça je n'en sais rien, je n'y était pas moi !

– Je crois que vous avez eu des hallucinations.
– S'il n'y avait que moi, mais ma belle-mère a bien vu aussi ! Elle ne touchait pas terre (la boule), je me suis allongé pour voir et elle ne touchait pas terre ; une fois j'avais bien envie de ramasser une pierre pour voir si c'était métallique, on ne sait jamais à quoi on a affaire...

– Alors l'obus illuminé vous l'avez vu une fois ?
– Oui, le même soir, le 15 juin pas plus.

– Votre fils dit que vous l'avez vu avec lui !
– Non, non je ne crois pas, non ; avec lui non. Je l'ai vu près de 3 heures.

– Les gens de la fête devaient en revenir pendant que vous l'observiez.
– Il n'y a pas de jeunes là.

– Mais ces routes là-bas, il y a des gens qui y passent en revenant de la fête.
– Non, il n'y a pas de jeunes là-bas.

Et de la Nationale ?
– C'est en contre-bas.

– Oui, mais la clarté devait se voir, vous la voyiez d'ici vous, allons...
– Ça n'éclairait pas, c'était lumineux.

– Votre fils a pas mal imaginé quand même...
– Je ne sais pas ce qu'il vous a dit, je n'en sais rien moi.

– Il a exagéré drôlement, il a exégéré (on rit).
– Je ne sais pas moi, je ne peux pas vous le dire.

– Il a voulu que ce soit fantastique quoi, tout est parti de là...
– Je ne sais pas moi (il rit).

– Le fils a imaginé.
– Je ne sais pas moi ce qu'il vous a dit, moi je suis sûr et certain de ce que j'ai vu.

– Ça c'est passé une fois, c'est tout ?
– Oui.

– En '66 quoi, pas après, en '67 ?
– Non, non, non.

– Finalement il n'y a qu'une observation en '66 et votre fils a fait pas mal de littérature, il a dit en '66, en '67 et d'autres fois.
– Je ne sais pas s'il les a vues (les boules), moi je ne les ai pas vues, moi je n'en sais rien.

– Vous le sauriez depuis le temps, il vous l'aurait dit ?
– Oui, oui. A l'époque, j'avais deux chiens, ils l'ont poursuivie.

– Ils n'ont pas eu peur, donc ils ne voyaient rien d'anormal, rien que quelque chose de naturel. Il n'y avait pas de bruit ?
– Non, la nuit était claire, tout à fait claire... clair de lune.

– Et l'obus, vous ne l'avez pas vu repartir ?
– Non je suis allé me coucher, j'avais rentré du foin toute la veille, j'étais fatigué.

– Vous étiez fatigué ce soir là ?
– Oui, j'étais fatigué.

– Moi il me semble que d'autres personnes auraient dû voir, je ne parle pas des boules, mais cet obus ! là-bas, un soir de fête !
– Il n'y a pas de jeunes là-bas.

– On dirait que tout est calculé... pour choisir cet endroit, c'est drôle ça... pas de jeunes, personne qui aurait pu le voir, il était visible sans plus alors ?
– Oui, lumineux, ça n'éclairait pas, lumineux pas plus, comme la boule.

– Il n'y a pas eu de traces ?
– Non, non.

Après nous avoir indiqué le lieu précis du stationnement de l'obus nous le quittons.

A suivre

OVNI en forme de diamant

Des pilotes, des policiers et de nombreuses autres personnes ont été intrigués par deux objets en forme de diamant qui ont traversé le ciel de la Californie du Sud entourés d'un halo de lumière bleue, mardi à l'aube.

Le phénomène a été perçu la première fois dans la nuit de lundi à mardi par deux pilotes d'hélicoptères de la police de Los Angeles qui ont vu deux objets non identifiés entourés d'une lumière orange très intense à une quarantaine de kilomètes au nord-est de Los Angeles.

Un peu plus tard, sept membres de l'US Air Force de la base de March à environ 70 km à l'est de Los Angeles ont vu deux objets argentés en forme de diamant entourés de lumière bleue traverser le ciel à grande vitesse à environ mille mètres d'altitude. Les mystérieux objets n'ont pas laissé de traces sur les radars de la base aérienne. A peu près au même moment les objets étaient vus un peu partout dans le sud de la Californie sans qu'une explication satisfaisante ait pu être apportée.

RENCONTRE DU TROISIEME TYPE



FILM

Pour Steven SPIELBERG, cela devait être « Les dents de l'espace » après « les dents de la mer » ! L'OVNI mangeur d'hommes, enlevant les petits enfants, semant la terreur, y trouve son compte même s'il régurgite son contenu à la fin. Il faut bien satisfaire le mythe des bons extra-terrestres !

Sans doute les amateurs de grand spectacle, d'effets spéciaux à sensation peuvent-ils trouver là matière à délectation ; mais, il faut bien l'avouer, l'ensemble nous a laissé une ambiance de profonde **débilité.** Nous espérons pour le Dr HYNEK que le rôle de conseiller scientifique lui a rapporté une somme rondelette et que dans ce cas il la consacrera à des recherches sérieuses, parce que, sans cela, on se demande ce qu'il a été faire dans cette galère... ou dans cet OVNI !

Résumons l'histoire, ce qui est facile (le scénariste n'a pas dû attraper une migraine !).

Des témoins d'observations OVNI sont soumis à une pression mentale qui les conduit au pied d'une montagne. De leur côté des scientifiques ont retrouvé la fameuse patrouille de chasseurs perdue dans le triangle des Bermudes il y a quelques deux décades (le triangle des Bermudes fait toujours vendre ; la seule chose qui nous étonne c'est que l'OVNI ne nous ait pas ressorti en prime une commanderie templière au grand complet avec armes, bagages, chevaux et guerriers, le gonfanon claquant au vent !).

De plus nos scientifiques s'alliant les sciences sacrées ont décodé une musique recueillie par des adorants hindous. Pauvre spiritualité, à quelle sauce te met-on et dans quelle parodie, même s'il est d'intention louable d'associer les sciences traditionnelles et « modernes » !

Bref, tout le monde se retrouve au pied de la montagne verrouillée par d'imposantes forces militaires qui ont propagé de fausses nouvelles pour écarter la population : un coup sur les militaires – ça amuse et ça fait vendre – et un coup pour quelques scènes spectaculaires de panique, qui sont sans doute ce qui est le plus irritant dans ce film.

C'est irritant parce que tout cela est exagéré, les effets sur les objets, les témoins, la population ; tout cela est démesurément **gonflé**, donc **faux**, même si on retrouve ici ou là un clin d'œil aux faits réellements connus. Mais c'est très rentable financièrement : l'argent que le spectateur dépense pour son heure de suspense n'ira toujours pas chez les pauvres types comme nous qui cherchent sérieusement ce qu'il en est du phénomène OVNI.

A la fin, les OVNI débarquent : grandiose défilé d'une bruyante flotte, atterrissage d'un énorme engin (quelle bête ! il est plus gros que la montagne !), échanges de musiques, de couleurs, (quel poète, ce Spielberg !) et des humains « captifs » libérés et remplacés par des « héros » qui vont voir ce qui se passe dans les étoiles, petit ballet des extraterrestres, le tout surveillé par une pléiade d'appareils scientifiques et « adios amigos ! » démarrage de l'OVNI et fin du film.

Merci d'avoir reconnu la nécessité d'appareillages adaptés, merci d'avoir mis un chercheur français au centre de l'histoire, reconnaissant ainsi la part prépondérante de notre pays dans la recherche ufologique, mais ça ne suffit pas ! Nos avis ne peuvent être exclusivement ceux de cinéphiles, mais aussi le témoignage de ceux qui vivent réellement l'ufologie. Et notre opinion, celle d'une association privée, (elles ont fondé l'ufologie, mais n'ont pas droit à une mention sur la pellicule) est négative. Les OVNI, Monsieur SPIELBERG, ce n'est pas ça ! Ce que nous en connaissons est différent de ce que vous en montrez ; votre film est peut-être un rêve, mais nous n'aimons pas les rêves qui entretiennent les idées fausses.







BRESIL

TEMOIGNAGES SUR LES OBSERVATIONS DE JANVIER 1977

Vous avez pu lire dans le n. 15 d'APPROCHE la relation d'observations en janvier 1977 dans la ville brésilienne de PORTO ALEGRE. Suite à notre demande l'association brésilienne I.C.C.S. (Caixa Postal 72 Gravataí) a eu la gentillesse de nous faire parvenir de nombreux articles de presse recoupant ou complétant cette information.

« OBJET LUMINEUX A MENINO DEUS – ETAIT-CE UNE SOUCOUPE ? »

« Un OVNI a été vu de nuit dans la proximité de l'avenue Praia de Belas par de nombreuses personnes. Entre 22 h et 22 h30, une série de coups de téléphone a averti qu'il y avait des soucoupes survolant l'endroit. **Deux photographes de la Compagnie Journalistique Caldas Junior, Alfonso Abraham et Damiao Ribas, se dirigèrent immédiatement vers l'endroit et constatèrent par de nombreuses photos un objet lumineux dans le ciel.**

Les deux photographes purent voir et photographier l'objet qui disparut au bout d'une minute. Trois minutes plus tard, selon le récit de Damiao Ribas et Alfonso Abraham, apparut un point lumineux qui ressemblait à une étoile et faisait de nombreux mouvements. L'OVNI fit quelques mouvements pendant quelques minutes et disparut de nouveau en direction de Guaiba. Les premières personnes qui virent l'objet disent qu'il s'agit d'une soucoupe volante ».

« UN OBJET DANS LES CIEUX DE PORTO ALEGRE »

« Le photographe a vu que quelque chose bougeait dans le ciel. Il s'arrêta quelques minutes en faisant attention. Vraiment, ce n'était pas une étoile, non plus un avion, encore moins une météorite. De toutes façons, le mieux était de photographier. Il orienta son appareil en direction de l'OVNI et vit deux choses brillantes là-haut. Celui d'en haut arrêté dans le firmament, **le second, à une rapidité vertigineuse, dessina une ligne droite, qui se terminait en une curieuse évolution. Les photos furent prises aux environs de 9 h 45 ; l'objet se trouvait au-dessus de la cité de Guaiba.** D'autres personnes que le photographe qui enregistra cet évènement peu habituel – notre camarade Baru Derkin – beaucoup d'autres personnes offrirent leur témoignage, en téléphonant au « Correiro do Povo ».

« ASTRONOMES : UNE LUMIERE SUR GUAIBA D'ORIGINE LOCALE »

« Une étrange lumière surgie sur Guaiba est d'origine locale d'après l'astronome Edmundo Veira. La lumière et ses évolutions furent enregistrées par trois photographes de Caldas Junior et le témoignage de diverses personnes.

L'astronome explique qu'il n'a pas la possibilité d'émettre des informations sur le phénomène, parce qu'il n'est en possession de documents précis puisque faute de répétition périodique, il n'y a pas de possibilité d'études scientifiques.

La suggestion qu'il s'agisse d'une soucoupe volante a été éliminée par Veira. Il affirme avec certitude que le point lumineux est d'origine terrestre. Une planète ou étoile ne seraient pas enregistrées avec autant de précision, et sa proximité avec la terre serait un fait connu, avec une durée assez longue, au lieu de disparaître en peu de minutes, comme le racontent les témoins.

Le plus probable, selon l'opinion de l'astronome, basée sur les informations qu'il a reçu, serait **une réflexion d'une source lumineuse, d'origine locale, qui rencontra un nuage avec une certaine humidité propice et qui fonctionnerait comme un miroir.** Le mouvement du foyer émetteur donnerait l'impression de déplacement du point lumineux réfléchi.

Entre temps, pour la seconde apparition de la lumière, il n'y avait pas de nuages bas ou le ciel était étoilé. Une autre possibilité présentée est celle d'un ballon météorologique, avec source lumineuse, mais Veira dit qu'il ignore la libération de ballons météorologiques, ce jour-là.

Pour létude du phénomène dont beaucoup de personnes disent qu'il s'agit de soucoupes volantes, il affirme qu'il faudrait une répétition, en périodes déterminées. Sans cela, toute déduction se transforme en spéculation, variant selon l'imagination de chacun.

La distance du point lumineux en relation avec la terre ne peut se calculer car on ne connait pas la dimension du point ou de l'objet.

Entre ceux qui pensent qu'il s'agit d'une soucoupe volante et les astronomes, il reste un doute sur l'origine de la lumière photographiée et vue dans divers points du globe, qu'une étude plus sérieuse et périodique pourrait éclairer en ce qui concerne son origine ».

PLANS D'ACTION

FAIRE CONNAITRE NOTRE VIE

Il existe à la SVEPS comme dans toute association culturelle, un risque ; celui de voir un petit groupe de « caciques » prendre les décisions, tenter de résoudre les difficultés, déterminer la « politique » de l'association sans que la grande majorité des adhérents aient vraiment l'impression de participer à ce mouvement. Ces derniers peuvent alors avoir le sentiment qu'ils ne sont plus ni concernés ni consultés et que tout se décide dans les coulisses d'un mini-club plus ou moins occulté.

Les assemblées générales sont trop éloignées les unes des autres pour résoudre cette difficulté et la création de nos permanences du mardi et du vendredi fut, il y a déjà longtemps, un premier palliatif à cette situation.

Aujourd'hui, nous proposons que nos réunions de bureau ainsi que la consultation de l'ensemble de notre courrier soient ouverts à tous les adhérents. Certes, depuis deux ans environ, nous insistons pour que l'enregistrement du courrier puisse être consulté par tous, et pour que, périodiquement, de nouveaux amis soient invités à participer à nos réunions. Mais il nous semble qu'il fallait rendre ces habitudes plus « officielles » et surtout mieux connues de tous nos membres.

NOS ADHERENTS ISOLES

Ils sont de plus en plus nombreux, ceux qui adhèrent à la SVEPS tout en n'étant pas des Varois. Il est certain que la SVEPS, par les idées qu'elle a lancées et diffusées, aussi bien dans APPROCHE que par les mass-media traditionnels, s'est acquis une **spécificité** dans l'ufologie française et internationale. Depuis le projet de « station-laboratoire R. Hardy » jusqu'aux « surveillances internationales du ciel » en passant par les « stages-enquêtes » et sa volonté de participer à une réelle « Fédération d'étude des phénomènes spatiaux », toutes ces propositions ont attiré sur nous les regards de nombre de passionnés de l'ufologie.

Beaucoup de ces nouveaux adhérents nous ont demandé ce qu'ils pourraient faire. Pour ceux que cela intéresse, voici ce qui nous semble possible :

1) participation aux surveillances internationales du ciel (écrivez à Eric COHEN au siège SVEPS)

2) collecte des renseignements ufologiques sur votre région

3) animation de nouvelles associations ufologiques, particulièrement dans les régions où l'ufologie est peu structurée. Ces associations pourraient être des « sociétés-sœurs » de la SVEPS (et non des filiales, car la SVEPS qui est indépendante, n'est délégation d'aucune association mais n'a elle-même ni délégation, ni filiale)

4) travaux techniques spécialisés pour lesquels la SVEPS vous mettra en relation avec d'autres personnes ayant les mêmes goûts que vous.

Comme vous le voyez, il y aura du pain sur la planche pour tous ceux qui s'intéressent à la forme d'ufologie, à la fois ouverte et rigoureuse, exprimant en tous cas ses objectifs sans ambiguïté, dont nous nous sommes faits les défenseurs.

Frantz CREBELY

Des habitants de Stockholm ont aperçu dans la nuit de lundi à mardi, dans le ciel de la capitale suédoise, un étrange phénomène lumineux qui a également été observé par la tour de contrôle de l'aéroport d'Arlanda, près de Stockholm. Une boule de feu prolongée d'une queue et entourée de « petits nuages noirs », telle est la description de l'OVNI faite par quatre infirmières. **(19 avril 1977)**

RECTIFICATIF : Les « enquêtes au Canada » que nous avons publié dans le n. 16 d'APPROCHE avaient été effectuées courant 1973 par M. Philippe BLAQUIERE, et nous ont été aimablement communiquées par nos confrères de UFO-QUEBEC (Case Postale 53, DOLLAR DES ORMEAUX P.Q., M9G 2H5 CANADA).

CMPP n. 55-251
Directeur des Publications : Frantz CREBELY

SNIP/Offset - 63, av. Ortolan - 83000 TOULON - Tél. 41.06.10 - D.L. 1596